

LA CLINIQUE

REVUE MENSUELLE DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE

PUBLIÉE À MONTRÉAL

Vol. VI

JANVIER 1900

N° 6

TRAVAIL ORIGINAL

DE LA MICTION FRÉQUENTE

PAR

LE DOCTEUR ADELSTAN DE MARTIGNY

Si l'on excepte la douleur, la fréquence des mictions est le trouble qui ennuie le plus les malades et pour lequel ils consultent le plus volontiers. Comme, en outre, on rencontre ce symptôme dans la plupart des affections de la vessie, et même de l'urètre, il en résulte que l'on est très souvent appelé à traiter des malades qui se plaignent surtout, et, parfois, uniquement, de la trop grande fréquence de leurs mictions.

La fréquence ne signifiant rien par elle-même, mais n'acquiesçant de valeur diagnostique que par ses caractères qui diffèrent sensiblement d'une affection à une autre, il importe que le praticien ordinaire sache interroger méthodiquement le malade qui le consulte s'il veut pouvoir remonter à la cause et établir une thérapeutique rationnelle autant qu'efficace.

Dans la plupart des cas, le seul interrogatoire peut conduire au diagnostic sinon certain, du moins très probable de l'affection vésicale, prostatique, urétrale ou nerveuse dont est atteint le malade.

C'est seulement pour compléter et confirmer le diagnostic ainsi établi, que l'on doit recourir à l'examen instrumental de l'urètre ou de la vessie. Il n'entre pas dans le cadre de cette courte étude d'en décrire la technique. J'ai eu l'occasion de constater quelques fois, durant ces derniers mois, combien le